

La noblesse des déchets

Pelures de fenouil et poussières de zinc

Albert J. de Buttes LaCôte /
TàG Press +41

L'arpanisation (en référence à Yvan Arpa) est un mot off qui circule dans les milieux branchés des communicants patentés.

Buzz insolites, buzz éthiques

Depuis qu'il intégra dans ses montres des fragments d'acier du Titanic, depuis qu'il fit du caca fossilisé de dinosaure (coprolithe), un argument de vente, le Simon Templar zesté rebelle de l'horlogerie a inspiré l'ensemble du secteur: de la gomme brûlée de pneus Pirelli victorieux dans les montres de Roger Dubuis, de la feuille de cigare chez Delacour, de l'ardoise du Jura chez Paul Picot, des canons de fusils antiques chez François-Paul Journe, du fromage chez H. Moser & Cie... La liste est longue!

Si le recyclage marketing s'est empressé de suivre l'audace d'un Yvan Arpa et de son acier du Titanic, le recyclage écoresponsable lorgne du côté de nos déchets. Qui résistent aux tests en vigueur dans l'horlogerie.

Aujourd'hui, la conscience environnementale pousse à des recyclages moins futiles. Selon le cahier des charges que le propriétaire et directeur de Panatere s'est fixé, on va plus loin que la seule boîte de montre. «Nous avons travaillé sur chaque composant et les bracelets faisaient partie de notre vision globale» dit Raphaël Broye. Et son énumération n'a rien de farfelu: «chutes de fenouil, épluchures ou résidus de pommes, copeaux et sciures de bois, rafles de raisins et de pépins...» Il est rejoint par Nicolas Freudiger, co-fondateur de la première marque circulaire ID Genève: «Notre packaging est une boîte d'envoi en carton recyclé, avec une protection intérieure en champignon. A la maison, un écrin 100% compostable et en voyage, une pochette en cuir de raisin».

Science et technique à la rescousse

Par-delà le fenouil particulièrement prisé au monde des biodégradables, en raison de sa nature filandreuse, la recherche de tels bracelets ne fait pas l'économie des fameux tests horlogers: vieillissement accéléré, résistance aux divers types de sueur... Une quête traversée de tâtonnements qui, à en croire Jérôme Cavadini, à la tête de la Manufacture Panerai, fait appel à la science lorsqu'il s'agit de fabriquer une glace saphir à partir de chutes de verre ou des index luminescents à partir de résidus de Super-Luminova.

Objets de cette quête en marche, le titane, notamment lorsqu'une entreprise de Saint-Georges de Mons en France capte les rebuts



Raphaël Broye: «il peut y avoir de la noblesse dans de nombreux déchets»

de titane de l'aéronautique pour alimenter Panerai en EcoTitanium®. Même combat du 100% recyclé pour le caoutchouc, le laiton, le carbone et même l'or.

Raphaël Broye confirme: «Le titane 100% recyclé était annoncé pour octobre 2021. Déjà aujourd'hui, un alliage provenant du lavage des fumées de nos sacs poubelles est disponible dans de nombreuses dimensions.» Et pour conclure: «d'autres matériaux révolutionnaires arrivent...» ■

Un cru classé au poignet? C'est à l'étude et désormais possible en utilisant les déchets de raisin d'un même domaine

